

CAN2019

Djamel Belmadi parmi les sélectionneurs les mieux payés en Afrique

L'entraîneur de la sélection algérienne de football, Djamel Belmadi occupe la 4e position au classement des sélectionneurs des vingt-quatre (24) équipes qualifiées à la CAN-2019, les mieux rémunérés en Afrique, selon le magazine Jeune Afrique.

Belmadi touche environ 55 000 euros par mois, loin derrière le Mexicain Javier Aguirre (Egypte), le mieux payé de tous, avec un salaire mensuel de 108 000 euros. Son prédécesseur à la tête des Pharaons, l'Argentin Hector Cuper, était encore mieux payé avec 125 000 euros par mois. Aguirre devance le duo néerlandais: Clarence Seedorf-Patrick Kluivert (Cameroun), rémunéré à hauteur de 96 000 euros par mois, suivi par le Français Hervé Renard (Maroc), qui touche mensuellement quelque 80 000 euros. C'est un autre étranger, l'Ecosais Stuart Baxter, qui occupe la 3e marche du podium, avec des émoluments estimés à 62 300 euros. Derrière ce groupe, l'Allemand Gernot Rohr (Nigeria) se situe dans la fourchette haute, avec 49 700 euros par mois. Il est suivi du Belge Paul Put, finaliste de la CAN 2013 avec le Burkina Faso, qui a signé un contrat avec la Guinée lui assurant un salaire mensuel de 30 000 euros. Le Congolais Florent Ibenge, sélectionneur des Léopards, le Français Alain Giresse en Tunisie et le Ghanéen James Kwesi Appiah émergent quant à eux à 25 000 euros, juste devant le Français Michel Dussuyer, dont le salaire a été revalorisé après la qualification du Bénin, et qui perçoit désormais 24 000 euros

Coupe d'Afrique des Nations 2019

Le Mali assure la première place, la Tunisie file en huitièmes

Le Mali a fait le travail face à l'Angola (1-0) et a terminé en tête de ce groupe E. Les Maliens joueront la Côte d'Ivoire en huitièmes. De son côté, la Tunisie a enchaîné un troisième nul de rang face à la Mauritanie (0-0), mais c'est suffisant pour passer en huitièmes en tant que deuxième de la poule. Les Aigles de Carthage auront le Ghana pour rival. Dernière série de matchs de cette phase de poules de la Coupe d'Afrique des Nations, avec le Groupe E à l'honneur. Et le suspense était bien au rendez-vous, puisque si le Mali était déjà qualifié, sûr d'être au moins meilleur troisième, les trois autres équipes du groupe - la Tunisie, l'Angola et la Mauritanie - pouvaient encore prétendre à un billet pour les huitièmes avant les coups d'envoi

des rencontres. La Tunisie était attendue au tournant forcément, et affrontait la sélection mauritanienne à Suez. Les Aigles de Carthage sortaient la grosse équipe, dans ce 4-2-3-1 habituel, avec des joueurs comme Khazri, Msakni, Sliti et Srarfi aux avant-postes. Au final, les deux équipes se sont quittées sur un 0-0. Contrairement à ce qu'on aurait pu penser, c'est bien la Mauritanie qui dominait la première période, avec plusieurs bonnes occasions, comme cette tête d'El Hacen (19e), ou la frappe de Cheikh El Khalil Moulaye Ahmed (39e). Il fallait attendre la toute fin de la première période pour que Msakni s'offre la première situation chaude tunisienne : une frappe croisée bien sorti par le portier mauritanien (40e). La Tunisie montrait cepen-

dant un autre visage au retour des vestiaires, et Khenissi était tout prêt de faire la différence (48e). Mouez Hassen devait tout de même intervenir devant Aly Abeid (70e). Les Tunisiens ont eue quelques nouvelles situations chaudes, mais ils n'ont pas su en profiter. La Tunisie défilera le Ghana en huitièmes.

Le Mali, solide leader du groupe

Le Mali était lui plus tranquille, dans la mesure où il avait déjà son ticket pour les huitièmes en poche. Ce match avait donc a priori plus d'enjeu pour les Angolais, mais la victoire restait importante pour les Aigles afin d'accrocher cette première place. Mohamed Magassouba faisait tout de même un peu tourner et Marega démarrait par

timé à environ 1 500 euros par mois, amélioré par les primes de match et de qualification. Mais il doit signer très prochainement un contrat de sélectionneur, qui comprendrait un salaire revu à la hausse. En queue du classement, Jeune Afrique cite des techniciens de la Namibie Ricardo Manetti, qui culmine à environ 5 000 euros par mois, le Burundais Olivier Niyungeko dont le salaire moyen est de 450 euros, qu'il peut améliorer grâce aux primes de match. Ce qui représente environ quinze fois le salaire moyen du Burundi. Le coach des Hirondelles a fait une proposition pour que ses émoluments soient revus à la hausse : 5 000 euros pour lui, et 3 000 euros pour ses deux adjoints. Les rémunérations sont, à quelques exceptions près, prises en charge directement par les Etats. Les gouvernements ne peuvent pas dépasser certaines limites, même si, comme cela s'est déjà vu, le salaire d'un entraîneur est partiellement pris en charge par un sponsor, a expliqué Jeune Afrique, assurant que ces chiffres émanent, dans certains cas, des sélectionneurs eux-mêmes. A ces rémunérations, il faut ajouter les différentes primes et avantages en nature négociées par les intéressés: logement, voiture, téléphone, billets d'avion, souligne la même source.

exemple sur le banc de touche. Au final, les Maliens ont fait le boulot et ont validé leur première place avec cette victoire 1-0. Le début de la rencontre était plutôt tranquille, avec des Maliens assez conservateurs face à des Angolais déterminés à aller chercher un résultat. Peu à peu, le Mali commençait tout de même à prendre le contrôle du match, avec cette bonne frappe d'Adama Traoré sortie par Cabaça (17e). Adama Haidara allait finalement ouvrir le score d'une frappe puissante, après un bon service de Moussa Doumbia (0-1, 36e). Pas rassasiés, les Maliens voulaient doubler la mise en deuxième période, mais les Angolais tenaient bien. Le score n'a donc plus bougé. Le Mali affrontera la Côte d'Ivoire en huitièmes. L'Angola est éliminé.

João Félix irrite l'Atlético de Madrid.

Paul Pogba prend en main son mercato

João Félix irrite l'Atlético de Madrid, Paul Pogba prend en main son mercato ou encore le Brésil qui chamboule l'Argentine, retrouvez dans votre revue de presse Foot Mercato les dernières informations de la presse sportive européenne.

João Félix irrite l'Atlético

Alors que toute la presse espagnole et portugaise annonçait l'arrivée prochaine de João Félix à l'Atlético de Madrid, l'officialisation de l'opération se fait toujours attendre. Et le Correo da Manhã, qui relaye une informa-

tion du quotidien As, croit savoir pourquoi. Selon le média espagnol, le club portugais de Benfica éprouve en détail les contrats et les papiers administratifs nécessaires à l'opération. Ce qui prend du temps et retarde l'arrivée de Félix dans la capitale espagnole. Et tout cela irrite les Colchoneros qui espèrent être rapides sur ce dossier afin de ne pas se faire doubler à la dernière seconde par un autre club. L'officialisation attendra donc encore un peu.

Pogba va demander

à filer au Real

Paul Pogba faisait la une - magazine - de As, le milieu de terrain de Manchester United est encore en première page d'un journal madrilène. Mais cette fois il s'agit de Marca. Le quotidien espagnol explique que le Français va explicitement demander aux dirigeants mancuniens de le laisser partir au Real Madrid et donc de négocier avec les Merengues sur ce dossier. C'est donc un retournement de situation puisque la presse italienne annonçait depuis quelques semaines que le cham-

pion du monde privilégiait un retour à la Juventus Turin. En tout cas, selon la Gazzetta dello Sport, la Vieille Dame n'a pas abandonné l'idée, rêvant même toujours du retour de la Pioche. Le feuilleton promet donc d'être long.

Le Brésil chambre l'Argentine

Victorieux de l'Argentine cette nuit en demi-finale de sa Copa América, le Brésil a donc rendez-vous avec l'Histoire lors de la grande finale. Ce succès a réjoui comme jamais les Brésiliens et la presse du pays comme on peut

le voir ce matin. On assiste même à un concours de chambrage. Le journal Lance ! titre « Olé ! » sur sa une avec le logo du journal argentin du même nom. On attend donc la réponse du quotidien dans les prochains jours à leurs confrères brésiliens. Extra, lui plonge dans l'Histoire en demandant ce qu'est « la main de Dieu. Mais maintenant il y a le pied de Jésus », écrit le journal. Gabriel Jesus, l'attaquant de Manchester City a en effet inscrit le premier but des Brésiliens et montré la voie vers le succès.

UN RAPPORT MONDIAL PUBLIÉ JEUDI PAR PLUSIEURS AGENCES DE L'ONU ET DES BAILLEURS DE FONDS INTERNATIONAUX

Causes des crises alimentaires dans le monde en 2019

LES CHOCS CLIMATIQUES

La faim aiguë, avec près de 72 millions de personnes concernées

Le Yémen, la République démocratique du Congo, l'Afghanistan, l'Ethiopie, la Syrie, le Soudan, Soudan du sud, et la partie nord du Nigeria étaient les huit pays les plus touchés par une malnutrition aiguë, selon le rapport, qui étudie en détail chaque année depuis trois ans la cinquantaine de pays qui peinent le plus à nourrir leur population.

Les chocs climatiques et les conflits resteront les premières causes des crises alimentaires dans le monde en 2019, prévient un rapport mondial publié jeudi par plusieurs agences de l'Onu et des bailleurs de fonds internationaux. En 2018, plus de 113 millions de personnes dans 53 pays étaient au bord de la famine, particulièrement en Afrique, indique le rapport publié mardi à Bruxelles en prélude à une réunion d'experts de haut niveau sur le sujet.

Le Yémen, la République démocratique du Congo, l'Afghanistan, l'Ethiopie, la Syrie, le

Soudan, Soudan du sud, et la partie nord du Nigeria étaient les huit pays les plus touchés par une malnutrition aiguë, selon le rapport, qui étudie en détail chaque année depuis trois ans la cinquantaine de pays qui peinent le plus à nourrir leur population.

L'Afrique est affectée de manière "disproportionnée" par la faim aiguë, avec près de 72 millions de personnes concernées, a déclaré à l'AFP Dominique Burgeon, chef des urgences de l'Agence des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, FAO, au cours d'un entretien téléphonique. "Jusqu'à 80% des populations" des pays au bord de la famine "dépendent de l'agriculture" a-t-il dit. "Il faut leur apporter à la fois une aide humanitaire d'urgence pour se nourrir et des moyens d'existence en relançant l'agriculture" et la production d'aliments, selon lui.

- Afghanistan: vendre ses bœufs pour se nourrir -

Pour 2019, le rapport alerte sur la situation des pays voisins de conflits, qui accueillent massive-



ment des réfugiés, et se retrouvent à leur tour en fragilité alimentaire.

"En particulier en Egypte, en Jordanie, au Liban et en Turquie où sont accueillis des réfugiés syriens, au Bangladesh où arrivent des Rohingyas venus du Myanmar, en Ouganda qui héberge des réfugiés du Soudan du sud et de la République démocratique du Congo, au Cameroun et au Burundi où parviennent les réfugiés de République centrafricaine et de RD Congo, en Colombie, en Equateur et au Pérou où affluent les migrants vénézuéliens" indique

souligne l'expert.

"Dans la région d'Hérat, j'ai rencontré des familles d'agriculteurs obligées de vendre leurs bœufs, utilisés pour le labour, afin de se nourrir: c'est le summum de la vulnérabilité alimentaire quand il n'y a plus de semence et plus de moyen de cultiver. Il faut les aider à diversifier leurs sources de revenus, en développant par exemple la production de safran", a-t-il dit. L'Irak et la Syrie ont souffert de la même sécheresse: elle a annulé la résilience dont avaient fait preuve les agriculteurs syriens pendant les huit ans de conflit, selon M. Burgeon.

- Syrie: aider le secteur semencier -

La production syrienne de blé a ainsi "massivement" chuté l'an passé, à 1,2 million de tonnes, alors qu'elle s'élevait en moyenne à 4,1 MT de 2002 à 2011, avant le conflit: "C'est la production la plus basse depuis 30 ans (1989)" a souligné M. Burgeon, qui souhaite une aide au secteur "semencier" dans ce pays, autrefois grenier à blé du Moyen Orient.

